L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 26 DECEMBRE 1891.

Merry Christmas.

Notre ami M. Paul Verneuille, coin des rues Royale et Toulouse, dont nous ne saurions plus compter les délicates attentions nous adresse un Merry Christmas, sous la forme d'une tentante théorie de vins rouges et blancs, de liqueurs provenance californienne: *Sauterne, Riesling, Bourgogne, Zinfandel, Cabernet Sauvignon, Cabernet, Hock, Sherry, Champagne (Impérial Cabinet), Sherry, Port, Angelica.*

Tous produits du célèbre vignoble—une véritable principauté—dont M. Crabb est l'envié propriétaire en Californie.

Cette terre bénie de la Californie eût bien des obstacles à surmonter, bien des partis-pris à combattre, lorsque l'industrie vinicole y débuta. Quel est donc ce présomptueux rival? disaient les terres classiques de cette production, quel est ce nouveau venu qui va se mettre en concurrence avec nous, reconnus sécialairement comme les maîtres sans conteste sur ce domaine.

Mais le nouveau venu ne se laissa pas déconcerter par ce méchant accueil; il savait qu'à tout il faut un commencement; qu'avant le succès bien des écoles sont à faire. Il y était prêt, et il les a faites avec toute l'énergie, toute la persévérance que donne la foi dans la réussite.

Cette réussite est brillante. Aujourd'hui la Californie est devenue, en effet, un rival très sérieux, dangereux; non seulement elle a atteint le premier but de son ambition: avoir un immense débouché aux Etats Unis, substituer, en fort considérable partie, ses vins et liqueurs aux liqueurs et vins autrefois importés, mais voici qu'elle est sur la grande route de l'exportation.

Ce mouvement accéléré doit nécessairement s'activer, grâce aux vignes qui vieillissent, grâce aux avantages du sol, grâce à l'expérience continue des vignerons, grâce à une intelligente étude des divers modes de culture et de fabrication.

A cette heure les vins de la Californie—rouges et blancs—blancs surtout, peut-être—sont haut cotés par les gourmets et parmi ces vins, ceux de M. H. W. Crabb, Oakville, tiennent justement le premier rang.

Ils seraient assurément réussi par leur excellence propre; néanmoins cette réussite a été hâtée encore par l'agent—agent unique—que s'est choisi l'opulent et pratique vigneron, M. Paul N. Verneuille.

Le zèle qu'il porte dans ses fonctions d'agent; ses façons engageantes; son entente des affaires; son inépuisable complaisance, sa libéralité envers les clients—grands et petits—son inaltérable activité, tout cela devait lui attirer promptement la clientèle. C'est ce qui a eu lieu et nous sommes heureux d'écrire que cette clientèle dépasse vraiment toutes les espérances.

THEATRE DE L'OPERA.

SIGURD. Matinée des enfants. Distribution de jouets.

La première représentation d'une œuvre aussi vaste que celle de M. E. Reyer porte inévitablement avec elle des défectuosités, surtout avec la méthode qu'il faut forcément adopter ici pour faire marcher le répertoire, pour le brûler, selon le langage pittoresque des coulisses.

Non seulement il faut aller vite, très vite, mais encore il est indispensable de mener toujours parallèlement plusieurs ouvrages nouveautés ou reprises. Telle est la règle qui s'impose à notre direction, et même malgré ces efforts dont tient grand compte tout homme connaissant quelque peu le théâtre, le public se plaint, il crie à la monotonie, enfant gâté qu'il est, alors que, dans une période de cinq ou six semaines, on a fait passer devant lui un répertoire qui, en certaines ville de premier rang, défraierait presqu'une année entière.

Donc *Sigurd*, monté nécessairement dans les conditions que nous venons de dire, n'était pas d'une maturité complète jeudi dernier, comme exécution, comme fonctionnement de mise en scène.

Si bien que certaines hésitations ont pu être notées; que la machinerie n'a pas été équipée aussi rapidement qu'on l'avait espéré, et qu'au dernier moment il a fallu se décider à de larges coupures dans le dernier acte, afin de ne point prolonger encore un spectacle qui, malgré tout, a fini à une heure du matin.

Une pareille représentation sous les yeux d'une salle pleine, vaut plus d'une répétition générale; et nous en sonçonnons que la soirée d'aujourd'hui produira *Sigurd* avec toutes ses valeurs vocales, instrumentales et décoratives.

Le parterre a compris qu'il est en présence d'une grande création; et il y reviendra avec toute la curiosité des foules qui savent apprécier le beau, à quelqu'école que celui-ci appartienne.

Il y revisadra, pour écouter religieusement encore et dégager de cette œuvre ce qu'elle a de génial, ce qu'elle a de personnel dans sa forme; quelle place lui doit être assignée absolument parlant, et relativement aussi aux chefs-d'œuvre consacrés et que nulle évolution ne saurait découronner, croyez le bien.

Sigurd était donné, l'autre soir, la veille de Noël; date à laquelle on ne quitte guère le foyer de la famille. De là certains vides dans la salle, qu'il était aisé de prévoir. Ils ne se présenteront pas ce soir. Si bien que nous vous engageons à profiter de la première heure, pour peu que vous teniez à une place de choix. Ce qui en reste—s'il en reste—sera fort disputé.

Répétons que cet opéra est chanté par M. Paulin, Mlle Marguerite Baux, MM. Guillemot, Bordeneuve, Rey; Mme Duvivier, Mlle Frio'and, MM. Rouxamond, Rossi, Grivot, Meffre.

Demain à la Matinée *Carmen* et distribution de jouets.

Le soir, un délicieux spectacle aussi: *La Fille du Régiment*, le ballet de *la Juive* et *les Rendez-vous bourgeois*, une charmante boutade à laquelle les artistes qui s'y sont succédé ont tant et tant collaboré, que vous seriez, ma foi, bien surpris si la fantaisie vous prenait d'en consulter le livret. Vous y trouveriez assurément fort mince partie des boniments qui se débitent en scène.

C'est du comique très salé sans doute, mais dont la bonhomie fait partir, quand même les cascades de rires.

On annonce, pour le dimanche 10 janvier, la soirée annuelle au bénéfice de l'Union Française. Le programme n'en est pas définitivement fixé. On donnera, cela est arrêté: M. *Choufleuri restera chez lui le*...... la spirituelle bouffonade d'Offenbach; mais on hésite encore entre les *Mousquetaires de la Reine*, d'Halevy, et *Fatinitza*, de M. Von Suppe.

En temps et lieu nous reviendrons à cet intéressant spectacle.

Grand Opera House.

C'est aujourd'hui que prend fin l'engagement de M. Alexandre Salvini et de sa troupe, dont la réussite a été fort honorable toute cette semaine.

A la matinée: *Un enfant de Naples*; en soirée: *Don César de Bazan*, qui paraît être le rôle le plus complet de M. Salvini, secondé par un bon ensemble et surtout par Mlle Selma Fettar.

Demain, première soirée de Margaret Mather.

Académie de Musique.

La troupe dont M. Frederick Warde est le sujet principal, commence aujourd'hui même son engagement d'une semaine. A midi: *The Lion's Mouth*, et le soir *The Mountebank*. Cette dernière œuvre n'est autre que *Paillasse*, de d'Ennery, l'une des plus admirables créations de ce magicien de la scène, de cet artiste immense, incomparable qu'on nommait Frédérick Lemaître.

Théâtre St-Charles.

Mlle Rhéa fait aujourd'hui ses adieux à la Nouvelle Orléans. Elle donnera deux représentations—matinée, soirée, dans chacune desquelles elle jouera *la Catherine Howard* d'Alexandre Dumas, où le grand dramatiste a trouvé des situations de la plus grande puissance. Le rôle d'Ethelwood est l'un des plus terriblement dramatiques qui soient au théâtre. Il est là, comme coups de scènes, de véritables éclairs.

Dictionnaire de Charenton:

Pari.—Petite opération loyale dans laquelle l'un est absolument convaincu qu'il vole l'autre, et l'autre qu'il vole l'un.

Deux messieurs, très pressés, se rencontrent au coin d'une rue et se cognent la tête:

Le premier: Ouf! quel choc! ma tête en bourdonne.

Le second: Désolé, mais c'est probablement parce qu'elle est vide.

Le premier: Et vous, votre tête ne bourdonne pas?

Le second: Merci. Pas du tout.

Le premier: Ah! c'est probablement qu'elle est pleine.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 26 déc. 1891.—Indications pour la Louisiane: Temps généralement beau pour samedi et dimanche, précédé de fortes averses ce soir; plus froid, vents du nord.

MARIAGES NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Lou's Washington à Mlle Ellen Reed.
William Baker à Mlle Silvie Woodfork.
Richard Smith à Mlle Violet McAllister.
Emile Hessler à Mlle Magdalena Pratt.
Pascal Dasst à Mlle Elizabeta Lejeune.
Philip A. Comeaux à Mlle Jane Whalen.
Chas. O'Toole à Mme Cécilia Burns.
Lewis G. Fickey à Mlle Mildred Moollet.

Naissances.

Mme Charles L. Cook, un garçon.
Mme Ambrose Paul, un garçon.
Mme Alphonse A. Carrière, un garçon.
Mme Nicolo Fardo, une fille.
Mme Martin W. J. Curtis, une fille.
Mme Geo. W. Pollock, un garçon.
Mme Jean Defies, une fille.

Décès.

Mme Ellen Kelly, 80 ans, 70 rue Gaiennie.
Louis Ebrhardt, 31 ans, 243 rue Moreles.
Louis Lods, 5 jours, 217 rue Dumaine.
Rose Tarde, 2 mois, coin des rues St-Claude et Colombus.
Rosa Lascola, 18 ans, 45 rue St-Antoine.
Louis Sbarding, 71 ans, 207 rue St-Louis.
Rita Cleet, 2 mois, 22 rue Ursulines.
Mme Philippe Paquet, 51 ans, 175 1/2 rue Nord Robertson.
Wm B. Woodson, 43 ans, Hôpital de Marine des Etats Unis.
Mme Laura A. Jackson, 34 ans, 6 rue Banks.
Michael McElroy, 75 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Gertrude M. Laure, 2 mois, 230 rue St-Pierre.

Vols.—Hier matin, à 11 heures 15, M. Reinhart McCarthy, propriétaire du Bar Room situé au No 16 du Passage de la Bourse, a laissé sur le siège des cabinets d'aisances, une montre de $125. Lorsqu'il s'en est aperçu, il est retourné pour la chercher, mais elle avait disparu.

—Jeudi soir vers minuit, M. Farragut Montesquieu passait rue Ste-Anne près Bourgogne, quand deux nègres se sont approchés de lui pour lui demander une allumette. Pendant qu'il cherchait dans sa poche, ils se sont jetés sur lui, et tandis l'un d'eux le maintenait, l'autre lui volait une somme de $6 50. Les deux nègres ont été arrêtés hier matin à 2 heures, par l'agent Pollock, au coin des rues Douane et Franklin. Ils se nomment Oliver Johnson et James Franklin.

Autre vol.—Tony Yates alias Mexican Ben a volé sur le schooner *S. A. Dickson*, dans le vieux Bassin, plusieurs objets évalués $50.

Mexican Ben est bien connu de la police, et il sera arrêté sous peu.

Accidents.—Joe Gross, Henry Rocker et Joe Zahn, trois enfants qui jouaient avec un petit canon, au coin des rues Washington et Deuxième, ont été brûlés au visage par l'explosion d'un paquet de poudre. Ils ont reçu les soins du Dr Henry.

—Geo Shawall, un garçon de 15 ans, demeurant rue State près Laurel a été légèrement blessé d'un coup de revolver à la tête, par un nommé Ed Hopkins, avec qui il se trouvait au coin de la rue Laurel et de l'avenue Nashville.

Le blessé a reçu les soins du Dr Grubbe.

—A 1 heure 30 de l'après-midi, Mme Ryan, qui était assise devant sa porte, No 98 rue Calliope, a été légèrement blessée d'un coup de revolver à la joue gauche par quatre jeunes nègres qui s'amusaient à tirer dans la rue. L'un d'eux, nommé John Williams, a été arrêté, mais les autres ont réussi à prendre la fuite.

Le feu.—Le feu a légèrement endommagé l'immeuble situé au coin des rues Webster et Tchoupitoulas, appartenant à Mme C. Hahn et occupé par M. Ed. Butler. Le feu a été mis par des pétards qui avaient été jetés sur le toit par des enfants.

Paralysie.—Hier, à 11 heures, M. Borels, âgé de 59 ans, qui est employé chez M. Danziger, au pied de la rue St-Philippe, a été frappé d'une attaque de paralysie. La voiture d'ambulance a été appelée et après avoir reçu les soins des étudiants, le malade a été transporté chez lui, au No 487 de la rue Bienville.

Discussion.—Vers 3 heures de l'après-midi, deux hoodlums nommés Callan Hess & Thos. Gannon, qui se trouvaient en état d'ivresse au coin des rues Rousseau et Joséphine, ont eu une dispute pendant laquelle Hess a blessé Gannon d'un coup de rasoir au côté gauche de la tête. Gannon a été amené chez lui, No 27 rue Joséphine.

Bras cassé.—A 1 heure de l'après-midi, Charley Helfrich, un enfant de 5 ans dont les parents demeurent au No 559 de la rue Howard, est tombé et s'est cassé le bras gauche. Il a reçu les soins des étudiants.

Arrestation.—L'état de Pierre Murrère qui a été blessé jeudi soir par Wm Thom, s'étant aggravé, le caporal Setthique a informé le juge Lea, qui a immédiatement lancé un mandat d'amener contre Thom, qui, à 4 heures 30 du matin, a été arrêté coin Huitième et Baronne.

Tentative de vol.—Hier matin, un malfaiteur a pénétré chez M. R. M. Frank, avenue St-Charles, No 478 1/2, en perçant une porte, dans la cour. Au moment où il allait entrer dans les chambres à coucher, il a fait un léger bruit qui a réveillé Mme Frank.

Elle a immédiatement averti son mari qui a tiré un coup de revolver au juger, dans la direction du fuyard qui n'ayant pas été atteint, a gagné la cour, escaladé la clôture, et a disparu à la faveur de l'obscurité. M. Frank a visité toute la maison et s'est assuré que le voleur n'avait pas eu le temps d'accomplir son dessein.

Coup de couteau.—M. Arthur Albert, un employé de M. Hansell a été blessé jeudi soir d'un coup de couteau à l'abdomen, dans un char de la rue Coliséo. Au moment où le char passait coin Perdido et Carondelet, plusieurs nègres ivres y sont montés et l'un deux, fort querelleur, tirant de l'argent de sa poche, a dit qu'il pariait $12 qu'il pouvait battre toutes les personnes qui étaient dans le char.

M. Nixon, un autre employé de M. Hansell, ayant relevé ce propos, il s'en est suivi une mêlée à la suite de laquelle les nègres ont été jetés hors du char.

L'un d'eux, avant de descendre, a donné un coup de couteau à M. Albert, qui se trouvait près de la porte. Il n'est pas dangereusement blessé.

Menus faits.—Cent-quarante-et-un arrestations ont été faites dans la nuit de Noël, la plupart pour ivresse et bris de paix.

—Des Italiens qui passaient au coin des rues Bourbon et St.-Philippe, ont tiré trois coups de révolver. Une des balles a traversé un volet du No 74 de la rue St.-Philippe, et est tombée sur le lit d'une femme de couleur, nommée A. Thompson.

Le feu.—A 8 heures, P. M. le feu a endommagé pour $10 un tas de mousse, sous un hangar, au No 316 de la rue Dryades, habité par M. Eg. Wanderlie't. Le feu a été mis par les étincelles d'une fusée.

Rixe.—Hier soir à 8 heures, Hy. Siefer et Joe. Schafers, s'étant rencontré dans le bar room de Wm Ault, coin Marengo et Tchoupitoulas, ils se sont pris de querelle au sujet d'affaires de famille, et Schafers tirant son revolver, a fait feu sur son adversaire, mais le projectile est allé frapper un nommé Lawrence Kaucher, âgé de 24 ans, qui a été atteint au-dessus de l'œil droit. Les étudiants ayant jugé sa blessure dangereuse, l'ont amené à l'hôpital. Schafer était ivre. Il a été arrêté.

Autre rixe.—Hier soir, à 8 h. 45, une rixe a eu lieu dans un autre bar room, tenu par M. C. D. Sullivan, coin St-Jacques et S Pierre, entre Jack Hervec et M. Buggs. Ils avaient bu tous deux pendant la soirée, et sous l'influence de la boisson, ils se sont pris de querelle.

Celle-ci a bientôt dégénéré en rixe, et Buggs a reçu un coup de couteau à la joue gauche.

M. Sullivan, qui s'était interposé, a reçu un coup de couteau au menton.

M. Buggs a été soigné par les étudiants et M. Sullivan dans une pharmacie voisine.

Dangereusement blessé.—Hier soir, à 6 heures, D. Davis, un nègre, qui habite rue Madison, entre Decatur et DeArmas, a blessé très dangereusement sa femme Eliza d'un coup de rasoir à l'abdomen. Eliza s'étant absentée pendant toute la journée, il a voulu savoir où elle était allée.

Elle lui a répondu qu'elle avait passé la journée chez une amie, mais cette réponse ne l'a pas satisfait, et comme il insistait, une vive discussion s'est engagée, pendant laquelle, dans un accès de jalousie, il a tiré de sa poche un rasoir dont il lui a porté un coup au côté droit de l'abdomen. Davis a réussi à s'enfuir et la blessée a été transportée à l'hôpital.

Chute.—Hier soir un garçon du nom de Toney Mitchelli, est tombé d'une galerie, rue de Chartres entre Dumaine et St-Philippe et s'est fracturé le bras.

Egg-nogg.—Mme U. Rambaud, 201 Decatur, a eu la gracieuseté de se rappeler à notre souvenir par l'envoi d'un bol de délicieux egg nogg. Nous l'avons épuisé jusqu'à la dernière goutte à la prospérité de son établissement.

Commencement d'incendie.—On suit en ce moment avec beaucoup d'intérêt les moindres mouvements des pompiers, et les plus petits incendies groupent immédiatement un grand nombre de curieux dont le désir est de voir travailler les hommes du nouveau département du feu.

Contrairement à ce qui s'est passé mercredi soir à l'incendie de la boulangerie Hollerbach, 84 rue Villeré, les pompiers ont répondu hier soir à 11 heures 15 avec la plus grande ponctualité, à une alarme donnée à la boîte 124 pour un commencement d'incendie qui s'était déclaré au toit du No 238 de l'avenue Tulane, sur lequel était tombée une fusée.

L'immeuble est habité par un marchand de fruit du nom de F. Serrocevi, qui n'est pas assuré, mais les flammes ont été éteintes en quelques instants par les pompiers, qui ont déployé beaucoup d'activité et ont prouvé par leur excellent travail, que l'on peut avoir en eux autant de confiance qu'on en avait dans les volontaires.

Les dégâts causés par ce commencement d'incendie sont insignifiants.

—On a amené hier soir à l'hôpital un nègre qui venait de Pattersonville où il avait été blessé par un autre nègre au côté gauche de la figure.

Domestique pour tout faire.

Point n'est besoin d'être procureur général à la Cour de cassation pour comprendre qu'on peut être complice d'un assassinat, sans avoir concouru, personnellement, à l'acte matériel. Mais bien des gens se demanderaient comment on peut être complice de soufflets donnés par la main d'un autre.

L'explication est pourtant bien simple, puisque le mot signifie: celui qui a participé à un crime ou à un délit. Il n'y a donc aucune raison, du moment qu'on est complice d'un crime qu'on a conçu et dont on a confié l'exécution à un tiers, pour qu'on ne le soit pas s'il s'agit de simples gifles qu'on a chargé quelqu'un d'administrer à la personne à qui l'on en veut.

A la vérité, le cas est assez rare, et on est bien excusable de n'être pas préparé à la question; à moins que, comme dans l'affaire soumise aujourd'hui au Tribunal correctionnel, il ne s'agisse d'un maître donnant l'ordre à son domestique de gifler quelqu'un, ce qui est la définition excessive du domestique pour tout faire, et, dans ce cas, la complicité n'est douteuse pour personne.

Où l'on aurait le droit d'hésiter à répondre, par exemple, c'est sur la culpabilité de l'auteur principal, lorsqu'il dit: "Je dois obéir à mon maître."

C'est, en effet, l'excuse alléguée par Fourchon. Quant à M. de Chavenot, le susdit maître, son exclamation est celle-ci: "Je ne voulais pas me crocheter avec un homme qui n'est pas de mon monde."

M. LE PRÉSIDENT.—Et vous avez chargé votre domestique de satisfaire votre ressentiment.

M. DE CHAVENOT.—Je le paie pour exécuter mes ordres.

M. LE PRÉSIDENT.—Oui, mais vous vous mettez dans le cas de payer aussi ses ordres à la justice.

L'homme giflé est un garçon de magasin. Il expose ainsi le fait: Mon patron m'avait donné des notes à aller recevoir, entre autres une de 760 francs pour monsieur: Celle là, qu'il me dit, c'est pour cette espèce de baron dont on ne peut pas tirer un sou....

M. DE CHAVENOT.—Comment, espèce!

LE TÉMOIN.—Je répète ce que m'a dit mon patron.

M. DE CHAVENOT.—Comment, espèce!

M. LE PRÉSIDENT.—Taisez vous.

M. DE CHAVENOT.—Non, mais c'est pour vous donner une idée du ton de cet homme.

LE TÉMOIN (*continuant*).—Qu'on est allé plus de dix fois chez lui—qu'il ajoute;—vous lui direz que vous ne sortirez pas sans être payé.—Pour lors, j'y vais: je présente ma note; monsieur me dit: Je passerai. Moi, je lui réponds: Vous dites toujours ça et vous ne passez jamais. Il me fait là dessus, d'un air très froissé:—Qu'est-ce que c'est, drôle?—Ah! mais, que je lui dis, vous avez que ce ne me va pas, ces manières-là. Sachez, qu'il me répond, que je ne discute pas avec les garçons.—Alors, que je réplique, payez, et il n'y aura pas de discussion. Il me répète qu'il passera. Alors, moi, je lui signifie que je ne m'en irai pas sans être payé, vu (que je lui dis), que mon patron ne veut pas être refait par vous.

Là-dessus, monsieur tire un cordon de sonnette; son domestique entre, monsieur lui dit: Flanque une gifle à ce goujat et jette-le dehors! Je n'avais pas eu le temps de me mettre en garde, que je reçois deux gifles épouvantables.

M. DE CHAVENOT.—J'avais dit: une; mon domestique a outrepassé mes ordres.

LE DOMESTIQUE.—J'ai cru bien faire en en donnant deux.

M. DE CHAVENOT.—Tu as eu tort.

LE DOMESTIQUE.—Comme le bottier de la veille, vous m'aviez dit de lui f..... une paire de gifles....

M. LE PRÉSIDENT.—Ah! C'est votre façon ordinaire de payer vos créanciers?

M. DE CHAVENOT.—Il ne s'agit pas de créanciers, mais d'impertinents.

M. LE PRÉSIDENT.—Payez-les et ils seront polis.

M. DE CHAVENOT.—Rien n'excuse l'impertinence, et je ne souffrirai jamais....

Le Tribunal condamne le domestique à 50 francs d'amende et le maître à 100 francs.

L'esprit d'autrefois:

Le comte de Grammont, qui mourut à Paris, en 1707, à l'âge de quatre-vingt-six ans, cachait soigneusement son âge. Etant un jour au dîner de Louis XIV, ce monarque demanda au maréchal de B...., qui était aussi fort vieux, s'il ne ne savait point quel âge pouvait avoir le comte de Grammont.

—Sire, répondit le maréchal, j'ai quatre-vingt-trois ans; le comte en a au moins autant, car nous avons fait nos études ensemble.

—Que dites-vous de cela, monsieur de Grammont? lui dit le roi.

—Sire, répliqua le comte, le maréchal se trompe; ni lui ni moi n'avons jamais étudié.

M. Rapineau a donné un grand dîner. Il dit à sa femme, en sortant de table:

—Tout était si bon qu'on a repris deux fois de chaque plat. Que ça ne se renouvelle pas!

ETAT DE LA LOUISIANE.—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans, No 34,452, Division "C"—Joseph Barangue, Jr., comme membre de l'ancienne raison sociale de G. Lafaucl & Co. et individuellement vs. ses créanciers.—Ordre de Cour.—Que la cession des biens de l'insolvable Joseph Barangue, Jr., comme membre de l'ancienne raison sociale de G. Lafaucl & Co. et individuellement, est partie présent acceptée par la cour au bénéfice de ses créanciers, et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue pardevant W. O. Hart, notaire, le MARDI, 12me jour de janvier 1892, à 11 heures A. M., dans le but que l'insolvable fasse la remise de ses biens, leur soumette un état de ses affaires, obtienne d'eux sa décharge de toutes dettes; qu'un syndic soit nommé et pour prendre en considération toutes affaires qui pourraient leur être soumises; et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens de l'insolvable soient suspendues; et que Richard Lyons, Esq., avocat, soit par le présent nommé pour représenter les créanciers absents.

Nouvelle-Orléans, 5 décembre 1891.
Signé: F. A. MONROE, Juge.
Pour copie conforme.
JAS. D. RANKIN, Député Greffier.
16déc—21 au 12jan

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le comte Couray Pagay condamné à la prison.

Paris, 25 décembre.—Le comte Couray Pagay a été condamné à deux ans de prison pour avoir vendu des décorations persanes obtenues à l'aide de faux papiers.

M. Charles Roux.

Paris, 25 décembre—M. Charles Roux, député, au cours d'une conversation avec le correspondant de la Presse Associée au sujet de la société récemment formée pour la protection des intérêts français à l'étranger, a dit:

Notre société est divisée en trois sections: la première section ayant sous sa garde spéciale la politique étrangère de la France; la seconde est chargée de nos intérêts commerciaux; la troisième des problèmes financiers.

Nous sommes naturellement profondément intéressés à toutes les questions de tarif et sommes entièrement opposés à la tendance actuelle de la France dans sa politique de protection rétrograde, que nous considérons comme n'étant ni avantageux au pays, ni d'un principe solde républicain.

Pour la France, dont le commerce a atteint des proportions gigantesques, et qui dépend entièrement sur le commerce extérieur pour un approvisionnement de quelques-unes des plus importantes nécessités de la vie, le libre-échange ou la réciprocité est *sine qua non*.

WASHINGTON.

La Noël au capitole.

Washington, 25 décembre—Selon la coutume, la Noël a été observée au capitole national.

Tous les départements du gouvernement étaient fermés, ainsi que les magasins et autres maisons de commerce dans toute la ville. Dès que le Congrès s'est ajourné mercredi dernier un grand nombre de sénateurs et de représentants sont partis pour passer les fêtes avec leurs familles. En un mot, Washington a été temporairement déserté par la branche législative du gouvernement.

M. Laidlaw intentera un procès en dommages à M. Russell Sage.

New York, 25 décembre—M. W. S. Laidlaw, commis d'un courtier et qui a été blessé par l'explosion de la bombe au bureau de M. Sage, a dit à un *reporter* à l'hôpital St Vincent, qu'il avait l'intention d'intenter un procès en dommages de $100,000 à M. Sage. Il se propose de le faire sur l'avis de ses amis qui lui ont dit qu'il avait de bonnes raisons sur lesquelles basé le procès.

"Je baserai ma réclamation en dommages," a dit M. Laidlaw, "sur le fait que M. Sage s'est servi délibérément de moi comme bouclier entre lui et le dynamiteur. Je suis arrivé immédiatement après que M. Sage eut lu la lettre menaçante qui lui avait été remise et il s'est arrêté devant moi, afin que mon corps servit de rempart entre lui et son visiteur mystérieux.

M. Sage m'attrappa et me serra contre lui avec tant de force qu'il m'était impossible de lui faire lâcher prise.

Il savait très bien par la lettre qu'il venait de lire que le dit visiteur essaierait de lui faire du mal, et moi même j'ignorais entièrement ce qui se passait.

Il se passera encore quelque temps avant que M. Laidlaw puisse sortir, et il se peut même que ses blessures le rendent infirme.

Nouvelles de Valparaiso.

New York, 25 décembre—Un câblegramme de Valparaiso au *Herald* dit: Le croiseur des Etats Unis *Boston* est arrivé ici aujourd'hui. J'ai reçu l'assurance sous bonne autorité, qu'une décision dans l'affaire du *Baltimore* sera rendue immédiatement par la Cour Suprême du Chili, et que le gouvernement prendra les mesures alors pour régler le différend avec les Etats Unis.

Il n'y a pas de doute que Gomez et Rodriguez, qui admettent avoir poignardé Turnbull et Riggin, deux marins américains qui ont succombé à leurs blessures, seront châtiés et qu'on leur impliquera toute la limite de la loi.

Depuis quelques soirs il y a eu une grande activité à bord des navires de guerre chiliens dans ce port; on a réveillé les hommes d'équipage, les lumières électriques éclairaient les forts et tous les marins ont été armés de carabines Manlicher.

On déploie une grande vigilance aussi dans la surveillance de l'arsenal. Tout cela a été fait en matière de précautions, et pour empêcher toute tentative de désordres lorsque le président Montt sera inauguré samedi.

La formation du nouveau cabinet par Ramon Barros Luoce est regardée avec une grande faveur. On croit que le plan financier des banquiers, est de proposer le paiement des droits de douane en argent après le 1er juin 1892.

Accident de chemin de fer. Grand nombre de victimes.

New York, 25 décembre—L'accident qui a eu lieu sur le New York Central Railroad hier soir à Hastings-sur-le-Hudson, est plus sérieux qu'on ne l'avait d'abord supposé.

La liste officielle des morts publiée porte à onze personnes. Voici cette liste:

Mme Ann Baldwin, New York; Thomas W. Polle, New York, de la maison de commerce George H. Polley & Cie, Boston; Abraham Knight, conducteur; Mlle Van Arsdale, New York; Mlle Sloum, Lockport, N. Y.; Mlle Moore, Medina; Mlle Lizzie Ford, Brooklyn; J. W. White, porter; Mlle Lillian Baldwin, New York; Dr S. E. Best, dentiste, New York; un inconnu.

Voici les noms de ceux qui ont été blessés:

Mme Hormer Baldwin, New York, brûlures au visage et aux bras et blessures internes.

Annie Ford, Brooklyn, brûlures légères. D B. Murphy, avocat, New York, jambe cassée, brûlure sérieuse à la figure et aux bras, mourra probablement.

Harry A. Jacobson, New York, brûlé légèrement. J. B. Baguelle, Poughkeepsie, N. Y., brûlures sérieuses au visage et blessures internes.

Personnes non blessées;

J. C. Gould, ingénieur du New York Central. M. McCormick.

Mlle Frayar, Poughkeepsie. Homer B. Baldwin, New York. M. Mme Ambrose B. Tromain, Brooklyn.

Cet effroyable désastre est dû à la négligence du serre frein Albert E. Herrick, du Buffalo Express, qui était arrêté à Hastings. Herrick s'est enfui et jusqu'ici il a été impossible de le trouver. Il a laissé son uniforme dans le train où a endossé des habits ordinaires de citoyen. D'après le rapport officiel publié aujourd'hui par le vice-président Webb, du Central Railroad, le train No 93, qui est parti hier soir à 6:45 heures de New York, s'est arrêté à Dobb's Ferry pour faire quelques légères réparations à la locomotive.

Le conducteur du No 45 envoya immédiatement le serre-frein Herrick pour signaler les trains qui arrivaient. Il se rendit jusqu'à la station à Hastings. Il entra dans celle ci et causa avec le chef de la station attendant le Cincinnati & St. Louis Express No 7 qui avait quitté la ville à 8 heures.

Pendant que Herrick était debout, près de la porte, le St. Louis Express est passé à une vitesse de 40 milles à l'heure.

L'ingénieur Donohue, du St-Louis Express, ne fut pas prévenu que le Buffalo Express se trouvait sur la même voie en avant de lui; il ne s'en aperçut que lorsqu'il était presque sur le dit express, de là la collision fatale.

C'était affreux à entendre les cris des blessés et des mourants. On se mit activement à retirer les blessés des débris.

A. Dobbs Ferry le petit Homer Baldwin, fils de Mme A. M. Baldwin pleurait et demandait sa mère. Il avait des contusions au bras, mais, le pauvre enfant semblait anxieux de connaître le sort de sa mère. Il ignorait le malheureux que celle-ci avait été tuée sur le coup.

Le steamer Neeuwa.

San Francisco, 25 décembre—Le steamer *Neeuwa* est arrivé ici hier de Valparaiso. Il avait à bord Patrick Shields, le chauffeur, qui a été brutalement battu par la police de Valparaiso.

Dès l'arrivée du dit steamer, l'avocat Garley agissant d'après des instructions reçues par télégraphe de l'avocat général à Washington, s'est rendu à bord et questionna Shields et McKinley, un autre chauffeur qui se trouvait à terre avec Shields lorsque celui-ci fut arrêté.

Shields répéta sous serment le témoignage donné au sujet de ses blessures. Les deux signèrent des affidavits pour en attester l'authenticité, et ces affidavits seront transmis à Washington par la prochaine malle. Shields porte les marques des terribles coups qu'il a reçus.

Sans Buenos Ayres.

... Buenos Ayres, au *Herald* ...

... assemblée politique à eu lieu hier ... cette ville, pour protester contre l'emploi des troupes par le gouvernement aux élections.

Ceux qui étaient présents ont promis d'appuyer cordialement le général Mitre comme candidat à la présidence de la République Argentine.

Le ministre des affaires étrangères de celle-ci est en correspondance avec le gouverneur de Mendoza, et aussi avec le ministre de la dite République à Santiago, relativement à l'invasion alléguée du territoire Argentin par les troupes chiliennes.

Nouvelles des Iles Hawaiiennes.

San Francisco, 25 décembre.—Le consul général McKinley a reçu des nouvelles de Honolulu, disant que l'ordre règne sur ces îles. Des préparatifs se font pour les prochaines élections; la reine Liliuo Kalani est en bonne santé.

Incendie.

Hutchinson, Ks., 25 décembre.—Le Myton et Baldwin Block a brûlé hier.—M. F. D. Weimar qui y avait son magasin de drygoods a perdu $80,000.—La perte totale est évaluée à $140,000.

Le croiseur des Etats-Unis Charleston.

Honolulu, 25 décembre—Le croiseur des Etats-Unis *Charleston*, Capt. Reilly, est parti ce matin pour Valparaiso, Chili. On présume qu'il essaiera de rencontrer le steamer océanique *Mariposa* en dehors, et recevoir les nouveaux ordres que celui-ci aurait à transmettre de la part du département de la marine au *Charleston*. A une heure et demie aujourd'hui le *Mariposa* n'était pas encore arrivé.

L'auditeur général de Hawaii, qui est malade depuis longtemps, a été déclaré fou par les médecins.

M. B. Castle, dont la famille est bien connue à New York, remplit ses fonctions temporairement.

Le conseil privé d'Etat de Sa Majesté s'assemble aujourd'hui et aura devant lui plusieurs questions importantes à débattre, notamment la formation d'un plan ayant trait au gouvernement des Etats-Unis, relativement au traité de réciprocité et à la nomination d'un ministre résident hawaiien à Washington.

Avis a été reçu de sources autorisées, que MM. Bell et Havis, alias Bloom et Douglas, se sont enfuis d'Australie sur le yacht *Beagle*, pour la Californie ou l'Amérique du Sud.

Le 15 décembre, le Dr George Woods, chirurgien en chef du steamer des Etats-Unis *Charleston*, a fait une chute de voiture et s'est cassé deux côtes, et a plusieurs contusions au front et à la tête.

On croit que ses blessures ne sont pas dangereuses, mais il se passera quelques jours avant qu'on puisse le transporter.

Le croiseur *Charleston* a été obligé de prendre la mer sans un chirurgien.

Le révolutionnaire Catarino Garza.

Brownsville, Texas, 25 décembre—On rapporte que Garza a fait une tentative hardie pour s'emparer du fort Ringgold. Le rapport dit qu'un homme de sa bande a été poursuivi par les troupes mexicaines de Camargo.

L'individu mit son cheval au triple galop et parvint à traverser à la nage sur l'autre rive poursuivi par les troupes. Le fugitif s'élança dans le fort Ringgold et trouvant les officiers à table, il leur dit qu'il était poursuivi par Garza. Les soldats américains firent une sortie alors pour aller à la rencontre du dit Garza, mais ils découvrirent que c'étaient des soldats réguliers mexicains qui poursuivaient le fugitif.

Les Américains regagnèrent le fort Ringgold et découvrirent que Garza s'avançait dans une autre direction pour prendre le fort, et ils arrivèrent à temps pour empêcher celui-ci d'être pillé.

Le stratagème de Garza n'avait pas réussi.

Toute la garnison est sous les armes. L'opérateur du télégraphe a des pistolets sur sa table, en cas d'éventualités.

La nouvelle est arrivée ici, que plusieurs officiers de l'armée mexicaine ont joint la bande de Garza; qu'une compagnie de soldats réguliers mexicains s'est révoltée et qu'après s'être battus entr'eux, ils ont tué leur capitaine.

Rumeur non confirmée.

Laredo, Texas, 25 décembre—Le bruit courrait hier après-midi que Catarino Garza a été tué dans un engagement qu'il a eu avec la compagnie du capitaine Hardis, de l'armée des Etats-Unis, entre Laredo et Carrizo, mais jusqu'ici on n'a pas reçu de nouvelles positives à cet effet.

L'officier commandant au fort McIntosh n'avait reçu aucune nouvelle hier soir confirmant cette rumeur.

Il n'y a pas de doute que le dit Garza a reçu une aide matérielle des *rancheros* mexicains de ce côté du Rio Grande, dans le voisinage de son campement dans les comtés Encinal et Duval, où il a recruté environ 250 hommes, et la station l'ons est l'endroit où il a reçu ses provisions.

Le train spécial ayant à bord deux compagnies de troupes des Etats-Unis est arrivé sur le International hier après-midi, et celles-ci seront envoyées immédiatement pour faire face à Garza, dans le voisinage de Rio Grande City et Carriso.

Emeutes à Puebla.

Mexico, 25 décembre — D'autres détails sur les émeutes religieuses à Puebla disent qu'elles ont été suscitées à cause de la mise en vigueur d'une ancienne loi contre les corps religieux organisés.

Il appert que les prêtres et ceux qui étudient pour la prêtrise s'étaient organisés en sociétés de moines sur divers points, et la tentative faite par la police pour briser ces organisations, a soulevé la population.

Les premières arrestations ont eu lieu lundi matin, lorsque neuf prêtres ont été mis en prison. La chose a été faite si vivement, que la populace ne savait même pas ce qui se passait.

L'ordre d'arrestation a été lancé par le juge de district.

Le même jour dans l'après-midi, les "Roraux," avec une compagnie d'agents de police, sont entrés dans l'église St-Augustin et arrêtèrent nombre de prêtres et d'étudiants. Pendant que les soldats et la police conduisaient leurs prisonniers en prison, une populace s'assembla dans les rues et essaya de délivrer les prêtres.

Elle lança toutes sortes de missiles à la tête des officiers, et un grand nombre des émeutiers étaient armés de pistolets. Mais l'officier qui commandait les soldats et les agents de police conserva son sang froid et grâce à ceux ci qui étaient bien disciplinés, un seul des émeutiers fut tué et un autre blessé à la jambe.

Presque simultanément un autre corps de soldats et d'agents de police se rendit à la vieille église du El Camen, et arrêta huit ou neuf prêtres et étudiants, qui, dit-on, avaient organisé un autre ordre de moines en cet endroit.

Une populace essaya encore de délivrer ceux-ci et eut un homme tué par les soldats.

Ceux qui sont arrêtés sont au nombre de dix-sept, et ont été pris dans les deux couvents à Puebla deux; autres prisonniers ont été amenés de Cholula.

L'esprit d'autrefois;

Le comte de Lauraguais, bel esprit et anglomane, revenait d'Angleterre, où il avait été voyager. Il se présente à Louis XV pour lui rendre ses hommages. Le roi, mécontent de ses observations continuelles, lui demanda avec humeur ce qu'il est allé apprendre en Angleterre. Le comte, piqué du ton de la question, répond très indécemment:

—A penser, sire.

—Des chevaux? interroge finement le roi.

Il est question de X...., ce crampon si désagréable.

—Pourtant, dit quelqu'un, c'est une bonne pâte......

—A rasoir! ajoute un des assistants.

Implacables, les amies mondaines. A preuve, ce dialogue recueilli sur nature;

—Croiriez-vous qu'elle prétend n'avoir que trente ans!

—Mon mari lui-même lui en donne quarante, et vous savez s'il est avare!

Dans un restaurant à bon marché:

—Garçon! eh, garçon! qu'est-ce que c'est l'huile que vous venez de me donner? C'est de l'huile à brûler.

—Fallait-il pas vous servir la lampe avec?

A la correctionnelle, une naïveté d'un prévenu, peu naïf, cependant, à en juger par ses antécédents judiciaires.

Le président.—Vous êtes un homme littéralement sans aveu.

Le prévenu.—Pardon, m'sieu l'président, pas sans aveu, puisque j'ai fait celui du vol!

Cauachard se balade, avec un ami, sur le boulevard.

L'ami lui fait remarquer qu'un monsieur vient de le saluer, en passant.

—Oui, je sais, répond négligemment Cauachard, mais j'ai fait semblant de ne pas le voir. C'est mon ancien barbier. J'ai cessé d'aller chez lui parce qu'il me rasait!

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
Memphis and Kansas City Fast Train 8:10am	Memphis and Kansas City Fast Train 5:00pm
Vicksburg Ex. 5:35 pm	Vicksburg Ex. 8:10 am
Baton Rouge accommodation......10:00am	Baton Rouge accommodation......3:40pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Fast Mail 7:45 am	No 4 Fast Ex...7:45 am
No 7 Coast Acc. 9:05 am	No 6 Lim. Ex...7:30 pm
No 1 Lim. Ex. 4:45 pm	No 8 Coast Acc. 3:45 pm
No 5 Fast Ex...7:20 pm	No 2 Fast Mail. 8:35 pm

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
Passenger.........8:15pm	Passenger.........7:00am
Chicago and St. Louis mail.............9:00am	Chicago and St. Louis mail.............6:00pm
Chic. limited...7:30pm	Chic. limited...12:01pm
M. & K. C. ex...8:25am	M. & K. C. ex...6:00pm
Accommodation 9:15am	Accommodation 4:50pm

TEXAS AND PACIFIC.

Arrivée.	Départ.
No 52 California Express.......7:00pm	No 51 California Express.......9:15am
Local...........10:05am	Local...........3:50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

Arrivée.	Départ.
San Antonio express........7:20pm	San Antonio express........8:00am
California Ex...7:30am	California Ex...5:00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

Arrivée.	Départ.
No 1 Limited. 2:30 pm	No 6 Fastline..8:45 am
No 5 Fastline. 7:00 am	No 2 Limited....5:00pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD.

Dimanche.

Arrivée.	Départ.
No 9...........7:45 pm	No 10..........8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

Arrivée.	Départ.
No 7...........8:30 am	No 8...........3:30 pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
Pte-la-Hache...9:00 am	Pte-la-Hache...7:00am
..............4:25 pm	..............6:00pm
Shell Beach.....3:40 pm	Shell Beach....10:00am

Dimanche.

Arrivée.	Départ.
Shell Beach.....9:00 am	Shell Beach.....7:00am
Pte-la-Hache...8:10 pm	Pte-la-Hache...4:00 pm

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; un officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

Nouvelles Maritimes.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle-Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles. Nous les donnons, pour être plus précis, dans le texte anglais:

BUREAU HYDROGRAPHIQUE DES ETATS-UNIS,
Nouvelle-Orléans, 4 décembre 1891.

Avis aux Capitaines de Navires.

Obstructions dangereuses à la navigation le long des côtes:

On Pollock Rip, in 4 1/2 fathoms of water, with 3 fathoms over the wreck. Sunken schooner *Florence Nowell*, with masts standing. Marked by a black sparbuoy. Bearings (magnetic): Pollock Rip lightship, N by E 1/2 E. Nantucket (Great Point) lighthouse, S W 1/8 W; Monomoy Point lighthouse, N W 1/8 W. Oct 29.

In Butlers Hole, Nantucket Sound: Sunken schooner in 8 1/2 fathoms of water. Marked by a wreck buoy, 24-class nun. Bearings (magnetic): Monomoy Point lighthouse, N N E 3/8 E, Nantucket (Great Point) lighthouse, S S W 1/4 W; Handkerchief lightship, W S W 1/8 W. Oct 29.

Off Nantucket New South Shoal lightship (bearings not known): Sunken schooner with topmasts out of water. Oct 23.

Barnegat light, W S W, about 22 miles: Broken topmast standing upright: probably attached to a sunken wreck. Nov 26.

Absecon light, W 1/2 S, 16 miles; Stump of mast and gaff, both probably attached to a sunk en wreck. Sept 22.

Absecon light, W by N, 11 3/4 miles: Broken topmast and end of boom 5 feet out of water: probably attached to a sunken wreck. Sept 25.

Cohansey light, E 1/2 N; Bombay Hook light N W by W 3/4 W; Ship John Shoal light, S E 1/4 S, about 2 1/4 miles (bearings magnetic): Sunken steam barge *A J Miller*, cargo of stone, in 28 feet of water; marked by a 2d-class iron ice-buoy, red and black horizontal stripes. Oct 10. Hog Island light, N W by W. 4 2 miles, Cobb Island Life-saving Station, W S W 1/4 W (bearings magnetic). Sunken schooner *Harvey & Anderson*, masts showing above water, marked by a 2d class can buoy, red and black horizontal stripes, in 48 feet of water. The wreck is just to westward of the buoy, and is a dangerous obstruction to small vessels near the coast. Nov 2.

Lat 33° 48', lon 77°, in 22 fathoms: Sunken wreck, one spar showing above water, yard arms just visible under water. Oct 26.

W. S. HUGHES,
Lieut. U. S. N.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

SAMEDI, 26 DECEMBRE 1891.

Cincinnati—STATE OF KANSAS, à 5 P M
Lakeport—T. P. LEATHERS, à 5 P M
Donaldsonville—WHISPER, à 12 M
Donaldsonville—ST-JOHN, à 12 M
Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 P M
Atchafalaya—J. E. TRUDEAU, à 5 P M
Pearl River—S. E. POITEVENT, à 12 M
Tensas River—DANUBE, à 12 M

LUNDI, 28 DECEMBRE 1891.

Donaldsonville—MABEL COMEAUX, à 12 M
Donaldsonville—LAFOURCHE, à 12 M
Port Barrow—G. W. SENTELL, à 12 M
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 P M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M

Passes.

Port Eads, 25 décembre, 6 p. m.—Vent du sud-est. Arrivés, hier soir, steamship allemand Markomannia, capitaine Mages, de Hambourg, via St-Thomas, Colon, etc. à 12 50 à m. steamship El Dorado, capitaine Grant, de New-York.

Départs, steamships Pelayo pour Gênes, Hudson et New-York pour New York.

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 25 DECEMBRE 1891.

ARRIVÉS.

Steamship (am) El Dorado, Grant, New York.
Steamship (all) Markomannia, Magis, Hambourg, via St-Thomas, Colon et Port Limon.

BATEAUX A VAPEUR

Lafourche, Charlet, Donaldsonville.
New Mattie, Comstock, Bayou Goula.
G W Sentell, Lagroue, Donaldsonville.
Mabel Comeaux, Comeaux, Riverside.
Alvin, Kocus, Bas du fleuve.
J E Trudeau, Trousdale, Washington.
State of Kansas, Kirker, Cincinnati.
Towboat John F Walton, Seebold, Pittsburg, avec 12 chalands.

Arrivages de produits.

DONALDSONVILLE—par steamer Lafourche—19 boucauts sucre 1000 barils sucre 682 barils melasse et fret assorti.

BAYOU GOULA—par steamer New Mattie—124 barils sucre 62 barils melasse 14 sacs coton en graine et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer G W Sentell—324 barils sucre 140 barils melasse et fret assorti.

RIVERSIDE—par steamer Mabel Comeaux—94 boucauts sucre 290 barils sucre 191 barils melasse 73 sacs riz brut 9 sacs coton en graine et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—663 barils sucre 97 barils melasse 76 sacs riz brut et fret assorti.

WASHINGTON—par steamer J E Trudeau—176 balles coton 4749 sacs graine coton 28 boucauts sucre et fret assorti.

CINCINNATI—par steamer State of Kansas Fret assorti.

PITTSBURG—par steamer John F Walton et barges—232,000 boisseaux charbon.

Par les chemins de fer.

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE RR—907 barils sucre 849 sacs riz brut et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship New Orleans, Botts.....parti 19 déc
Steamship Excelsior, Higgins.......parti 22 déc
Goelette B W Morse, Rollox........partie 5 déc
Steamship Louisiana, Gager........parti 23 déc
Steamship Seneca, Stevens..........parti 26 déc
Steamship El Sol, Hawthorn........parti 26 déc

DELAWARE BREAKWATER.

Steamship Benoroy, Appleton.......parti 19 déc

LIVERPOOL.

Steamship Professor, Platt..........parti 5 nov
Steamship Caytien, Ohls..............parti 26 nov
Steamship Louisianian, Wrake......parti 3 déc
Steamship Governor, James..........parti 3 déc
Steamship West Indian, Daniel.....parti 5 déc
Steamship American, Millar..........parti 28 nov
Steamship Bernard Hall, Edwards.parti 21 nov
Steamship Fairmead, Nicholson.....parti 5 déc
Steamship Engineer, Edgar...........parti 8 déc
Steamship County of Seloy, Evans...parti 8 déc
Steamship Architect, Boed............parti 3 déc
Steamship Astronomer, Wallace....parti 12 déc
Steamship Garlands, Holman........parti 12 déc
Steamship Vesta, Corbishley.........parti 19 déc
Steamship Nicaraguan, ...parti 17 déc

SHIELDS, ANG.

Steamship Dracona, Howick..........parti 2 déc
Steamship Norse King, Johnson.....parti 10 déc
Steamship Garuna, ...parti 8 déc

FALMOUTH, ANG.

Steamship Crown Prince, Coull......parti 18 déc

RIO DE JANEIRO.

Barque Catherine, Healy...............parti 17 nov

DARTMOUTH.

Steamship Port Jackson, ———........parti 8 déc

BARRY.

Steamship Snaw Fell, Stanhope......parti 12 déc
Steamship Fernsland, ———..........parti 17 déc

SWANSEA.

Steamship Sapphire, Robertson......parti 4 déc
Steamship Norse King, Johnson.....parti 5 déc

LONDRES.

Steamship Port Jackson, ———.......parti 1er déc
Steamship Montevidean, Ferguson...parti 5 déc

HARTLEPOOL.

Steamship Gladys, ———...............parti 15 déc

BREME.

Navire August, Jabeng..................parti 16 déc

HAMBOURG.

Steamship Europa, Schmidt............parti 18 déc

DUNDEE.

Steamship Knight of St George, —..parti 6 déc

HAVRE.

Steamship Marsellia, Mallière........parti 6 nov
Navire Ekside, Gedson..................parti 17 déc

ANVERS.

Steamship Marsellia, Mollère.........parti 8 nov

Steamship Deputy de Lesseps, Dewelle, parti 9 déc

BORDEAUX.

Barque Travis, Mattelano..............partie 6 nov
Barque Inca, Pedersen..................partie 16 déc

PENARTH.

Steamship Northgate, Ronsdale......parti 15 déc
Steamship Mandalay, Tindall.........parti 19 déc

CARDIFF.

Steamship Wennington Hall, ...parti 18 déc

GÊNES.

Barque Navigatore, DiGennaro.......partie 7 nov

MARSEILLE.

Barque Padoas, Martnovich...........partie 1er déc

MESSINE.

Steamship Howick, Ellis................parti 2 déc

PALERME

Steamship Huntington, Reynolds....parti 12 déc

ST-LUCIA.

Steamship J W Taylor, ———.........parti 19 déc

CUXHAVEN.

Navire Hamilton, Fish....................parti 21 nov

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Nom.	Destination	Mouillage
Alava	Liverpool	3e dist. 26
Ambrix	Hambourg	rue 3e
Bentala	Havre	rue 5e
Belgravia	Liverpool	rue 3e
Blackheath	Havre	4e dist. 46
Black Prince	Gênes	4e dist. 47
Cristobal Colon	Barcelone	4e di t. 43
City of Dallas	Puerto Cortes	3e dist. 30
Caxton	Liverpool	1er dist. 21
Chittagong	Havre	Southport
Chillan	Hambourg	Gretna
Cedar Branch	Brême	Elevator
Costa Rican	Liverpool	1er dist. 37
Cyrene	Havre	4e dist. 45
Cape Corrientes	Dunkerque	rue 5e
Caesapedia	Brême	3e dist. 28
Discoverer	Liverpool	Southport
Dolcoath		
El Dorado	New York	Alger
Escalona	Brême	4e dist. 41
European	Brême	4e dist. 42
Francisco	Liverpool	4e dist. 47
Franklin	Havre	1er dist. 39
Floridian	Liverpool	4e dist. 43
Goldsworthy	En réparation	3e dist. 31
Grecian	Havre	rue 7e
Harlan	Laid up	Alger
Havre	Havre	4e dist. 41
Jos. Oteri, Jr	Truxillo	1er dist. 14
Knickerbocker	New York	2e dist. 8
Latona	Havre	3e dist. 27
Lammermoor	Brême	4e dist. 43
Morgan	Vera Cruz	Alger
Main	Liverpool	rue 3e
Markomannia	Hambourg	3e dist. 27
Professor Morse	Truxillo	1er dist. 10
Rhein	Brême	rue 1re
Rover	Honduras	3e dist. 30
6 Pissati	Truxillo	Alger
Straits of Gibraltar	Brême	4e dist. 42
Stalheim	Rotterdam	Gretna
Sir Wm Armstrong	Havre	1er dist. 21
Wanderer	Honduras	Alger
Wm G. Hewes	Bluefields	Alger

NAVIRES.

Nom.	Destination	Mouillage
Charlie Baker	Havre	1er dist. 32
City of Montreal	Laid up	1er dist. 32
Fredrik Sang	Havre	Gretna
Riverside	Laid up	1er dist. 32

BARQUES.

Nom.	Destination	Mouillage
Columbus	Continent	Gretna
Giuseppe S	Liverpool	3e dist. 37
Rosalia	....	3e dist. 33
Stefano Repetto	Continent	Gretna
Unione	Lisbonne	rue 8e
Victor	Continent	2e dist. 17

BRICKS.

Nom.	Destination	Mouillage
Laberans	....	Point

GOELETTES.

Nom.	Destination	Mouillage
Anna E Kranz	New York	1er dist. 13
Bella Gara	....	2e dist. 16
Cefa'u	....	2e dist. 16
Lucy A Davis	Baltimore	2e dist. 7
Santo Oteri	Roatan	1er dist. 15

JAPANESE PILE CURE

Cure assurée d'hémorroïdes tous genres—Externes, internes, sèches ou saignantes, cuisantes, chroniques, récentes ou héréditaires. Ce remède n'a jamais failli que l'on sache $1.00 la boîte; 6 boîtes pour $5.00; envoi par la malle tous frais payés sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois, promettant le remboursement des $5 en cas de non guérison. Garantie fournie par Thomas F. Moore, Droguiste, seul agent, rue du Canal, 21, Nouvelle-Orléans, Lne. Echantillons distribués gratuitement. 22avril—1an

Rue St-Pierre, Numéro 154, près Remparts.

PUNAISICIDE LIQUIDE PERFECTIONNÉ.

[The only Bed-Bug Killer.]

De la rue Orléans, No 49, le Dr Testut a transporté son domicile rue St-Pierre, No 154, près Remparts, il en donne avis au public et annonce, en même temps, qu'il a modifié son mode de préparation de façon à ce que le liquide insecticide ne tache plus ni les ou ne des draps de lit dont on doit les imbiber quand ces ... sont couverts d'œufs de punaises, ni les piquages des matelas. De plus, les bois de lit, intérieurement saturés dudit liquide seront pour longtemps à l'abri de toute vermine.

Il y a en vente deux sortes de bouteilles: la *Bordelaise*, 24 onces, au prix de 75 sous—et le *Litre*, 32 onces, au prix de $1.

Les explications nécessaires sont données clairement et complètement aux acheteurs.

19 jui—

Découvertes médicales.

L'état précaire de ma santé ne me permettant plus, depuis quelques années, d'exercer la médecine active, je consacre la majeure partie de mon temps à la découverte et à la préparation de médicaments spéciaux destinés à combattre nombre de maladies chroniques malheureusement trop communes. De temps en temps je parlerai de ces médicaments spéciaux dûs à mes recherches consciencieuses et au concluances, je les ferai connaître à tous les lecteurs en un langage simple, à la portée de tous les lecteurs. En attendant, je dirai ici quelque mots de ma découverte récente, réellement précieuse pour la grande majorité des familles: c'est la destruction radicale du plus dégoûtant et du plus tourmentant des insectes, la punaise...... et ses œufs. Mon **Punaisicide Liquide** est infaillible pour la destruction de cette vermine dans n'importe quel endroit employé—et sans lessivage.

Voici le moment où va avoir lieu l'éclosion des œufs de la punaise. Il est important de prévenir cette éclosion et de réduire ces œufs à poussière partout où ils seraient incrustés!

C'est au No 154, rue St-Pierre, que l'on continuera à trouver mon **Bed Bug Killer**, ou Punaisicide, au prix de 75 sous la bouteille de 24 onces.

Toute explication nécessaire sera donnée.
26 fev— Dr C. TESTUT

—Etat de Situation Trimestriel—
—DE LA—

Banque d'Epargnes Germania,

No 31 Rue du Camp,

A la clôture des affaires, le 30 septembre 1891.

ACTIF.

Actions et bons		$368,171 75
Prêts garantis par propriétés foncières		263 065 00
Prêts à échéances (garantis par collatéraux)		306,458 49
Prêts sur demande (garantis par collatéraux)		546,961 50
Dépenses courantes		3,890 07
Taxes de ville et d'Etat payées pour 1891		4,673 83
Meubles et installations		750 00
Comptant en main	$131,893 19	
Items comptant	4,137 19	136,030 38
Total		$1,631,600 93

PASSIF.

Capital payé	$100,000 00
Profits non divisés	93,802 92
Intérêt acquis	23,125 01
Dû à 4,655 déposants	1,414,012 40
Dividendes non payés	660 00
Total	1,631,600 93

Je certifie que le tableau ci dessus est vrai et correct.

G. AD. BLAFFER, Caissier.

Fait et signé pardevant moi le 30 septembre 1891.

H. HEIDENHAIN, Notaire.

Correct—Attesté:
J. E. MERILH,
J. HASSINGER.

1er oct—

TRADERS' BANK

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

Nouvelle-Orléans, 30 juin 1891.

Etat de Situation Semestriel.

de la Traders' Bank, à la clôture des affaires, le Mardi, 30 juin 1891.

ACTIF.

Espèces, monnaie courante et chèques pour la Clearing House	$38,761 00
Change à vue sur New York	10,288 96
Dû par des banques et banquiers	952 54
Prêts et escomptes	201,102 37
Mobilier et installations	6,401 70
	$257,506 57

PASSIF.

Fonds capital payé	$100,000 00
Profits indivis	1,295 38
Dividendes non payés	2,500 00
Dépôts individuels	148,660 37
Dû à des banques et banquiers	5,050 82
	$257,506 57

Moi, soussigné, jure solennellement que l'état ci-dessus est correct du mieux de ma croyance et connaissance.

H. D. HOPKINS, Caissier.

Assermenté et souscrit pardevant moi, notaire, ce 30ème jour de juin, A. D. 1891.

(Signé:) JAS. SIMEON, Notaire.

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Daily paper, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

By Mail, $3; six months, $1.50, three months, $1.

L'ABEILLE

—DE LA—

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN,

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

ABONNEMENTS:

ÉDITION QUOTIDIENNE.

UN AN	$12 00
SIX MOIS	6 00
TROIS MOIS	3 00
UN MOIS	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

UN AN	$3 00
SIX MOIS	1 50
QUATRE MOIS	1 00
UN MOIS	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE,

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 Rue de Chartres,

ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,

73.....CHARTRES.....73

—Etat de Situation Semestriel—

—DE LA—

UNION NATIONAL BANK,

clôture des affaires, le 31 décembre 1890

ACTIF.

Prêts et escomptes		$1,039,809 99
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation		50,000 00
Bons à primes de la Nlle-Orléans et autres bons et actions	$345,690 10	
Primes sur bons des E.-Unis	11,000 00	356,690 10
Meubles et installations		2,000 00
Change à vue sur New York	$211,430 81	
Dû par des banques et banquiers	54,779 06	266,209 87
Monnaie courante et espèces	$196,918 55	
Chèques pour le Comptoir d'E. change	279,787 91	476,706 44
Fonds 5 pour cent avec le Trésorier des Etats-Unis		2,250 00
		$2,294,466 44

PASSIF.

Capital-actions payé		$500,000 00
Fonds de surplus		125,000 00
Profits non divisés		37,164 87
Dividende payable le 1er janv.		20,000 00
Dividendes non réclamés		4,161 51
Réservé pour deux années de taxes non payées		27,000 00
Dépôts individuels	$1,130,990 06	
Dû à des banques et banquiers étrangers	405,125 20	1,536,120 26
Circulation		45 000 00
		$2 294,466 44

CARL KOHN, Président.
S. CHALARON, Caissier.
31dec—

—Rapport de la Condition de la

New Orleans National Bank

A LA NOUVELLE-ORLEANS,

Dans l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires, le 2 décembre 1891.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$2,203,995 84
Surtirages, garantis et non garantis		99,714 00
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation		50,000 00
Bons des Etats Unis pour garantir les dépôts		100,000 00
Bons des Etats Unis en main		2,750 00
Actions et bons		791,880 80
Dû et approuvé par des agents de réserve		412,194 90
Dû par d'autres banques nationales		74,004 66
Dû par des banques d'Etat et banquiers		10,236 84
Maison de banque, meubles et installations		95,616 53
Dépenses courantes et taxes payées		28,978 52
Primes sur des bons des Etats-Unis		6,147 75
Chèques et autres items comptant		208 40
Echanges pour le Clearing house		185,046 42
Bills d'autres banques		22,478 00
Monnaie courante fractionnelle, nickels et sous		4,811 25
Espèces		242 855 50
Legal tender notes		120,000 00
Fonds de rédemption avec le Trésorier des Etats Unis (5 pour cent en circulation)		2,250 00
Total		$4,452,903 31

PASSIF.

Fonds capital payé	$200,000 00	
Fonds surplus	700,000 00	
Profits non divisés	119,562 93	$1,019,562 93
Billets de banque en circulation		34,500 00
Dividendes non payés		2,025 00
Dépôts individuels sujets à chèques	2,723,106 88	
Certificats de demande de dépôt	54,434 75	
Chèques certifiés	175 00	
Dépôts des E. U.	110,000 00	
Dû à d'autres banques nationales	149 000 34	
Dû à des banques et banquiers	148 098 41	3,184,814 38
Billets payables		212,000 00
Total		$4,452,903 31

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ss.

Je, WILLIAM PALFREY, Caissier de la dite banque, jure solennellement que l'état ci-dessus est correct et du mieux de ma croyance et connaissance.

WM. PALFREY, Caissier.

Assermenté et souscrit pardevant moi, ce 12me jour de décembre 1891.

CHAS. T. SONIAT, Notaire.

Correct—Attesté:
SIGMUND KATZ,
CHAS. CHAFFE,
R. E. CRAIG,
Directeurs.

13déc—1f

Etat Trimestriel

—DE LA—

Banque des Citoyens

De la Louisiane,

DÉPARTEMENT DE BANQUE.

A la clôture des affaires, le 31 octobre 1891.

ACTIF.

Propriétés foncières	$135,116 07	
Bons et actions	46,411 68	
Dettes suspendues	57,502 08	
Prêts et escomptes	233,619 43	$472,645 27
Prêts sur demandes	145,873 04	
Change étranger et du pays	26,009 55	
Chèques du Clearing-House, circulation et numéraire	272,113 05	437,995 24
Total		$910,641 45

PASSIF.

Capital actions	$380,200 00
Profits non divisés	46,761 49—$426,961 49
Dû aux déposants	483,679 96
Total	$910,641 45

Je jure solennellement que l'état ci-dessus est correct, au mieux de ma connaissance et croyance.

A. A. LELONG, Caissier.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans.

Juré et signé sous serment pardevant moi, ce 31me jour d'octobre 1891.

EDGAR GRIMA, Notaire.

Nous, les soussignés, comité nommé pour examiner l'argent comptant dans les coffres de la banque, avons examiné et trouvé celui-ci correct—soit, Deux cent soixante-douze mille cent quinze 05-100 dollars.

H. LAROUSSINI,
JH. LOMBARD,
EDWIN T. MERRICK, JR.,
ERNEST PRAGST,
H. C. BOYCHER.

ETAT DE SITUATION

—DE LA—

BANQUE DU PEUPLE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLÉANS,

A la clôture des affaires, mardi soir, 30 juin 1891.

ACTIF.

Comptant	$703,743 25
Change	81,735 32
Prêts sur demande et escomptes	1,594,205 50
Actions	28,562 50
Propriétés foncières	39,868 00
Total	$2,448,114 97

PASSIF.

Fonds-capital	$300,000 00
Profits non divisés	242,163 97
Dépôts individuels	1,904,556 00
Dividendes non payés	1,395 00
Total	$2,448,114 97

Moi, A. S. BRAUD, Caissier de la Banque ci-dessus nommée, jure solennellement que l'exposé qui précède est correct, du mieux de ma connaissance et de ma croyance.

A. S. BRAUD, Caissier.

Assermenté et signé pardevant moi à la Nouvelle-Orléans, ce 30 juin 1891.

[Signé] ANT. DORIOCOURT, Notaire.
1er juil—

Etat de situation trimestriel

—DE LA—

New Orleans Canal and Banking Company.

A la Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires, le 30me jour de juin 1891.

ACTIF.

Propriétés foncières		$94,350 87
Placés en bons consolidés de la Louisiane et autres bons		145,565 00
Actions		23,212 50
Prêts et escomptes, après 90 jours d'échéance	$1,046,306 76	
Prêts et escomptes, dans 90 jours d'échéance	1,292,785 55	
		2,339,092 31
Papiers suspendus, évalués à		2,428 58
Prêts sur demande	$615,368 14	
Change à vue	390,561 69	
Numéraire, billets des E. U. et chèques pour échanges du Clearing House	697,813 16	
		1,703,759 99
Total		$4,308,509 20

PASSIF.

Capital payé	$1,000,000 00
Surplus	300,000 00
Profits non divisés	199,066 11
Dividendes non payés	17,786 00
Dépôts à retirer contre chèques	2,783,129 59
Circulation	8,577 50
Total	$4,308,509 20

Moi, soussigné, je jure solennellement que l'état de situation ci-dessus est correct au mieux de ma connaissance.

EDWARD TOBY, Caissier.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.

Fait et signé sous serment devant moi ce 30me jour de juin 1891.

A. G. LAPICE, Notaire.

3juil—1f

A. BALDWIN, Président.
WM. PALFREY, Caissier.
S. KATZ, Vice-Président.
D. G. BALDWIN, Asst. Caissier.